

Une journée pour les DT

Entre plénières et ateliers, la réunion des délégués territoriaux a eu lieu à Paris le 20 juin dernier.

Après un hommage à Michèle Maisonhaute, déléguée nationale, le président ouvre les « hostilités ». Jean Pédelaborde incite les adhérents à mener une réflexion plus large sur l'avenir de l'association, et suggère une seconde journée de rencontre des DT... Il insiste sur l'importance de la coordination entre les structures centrales et les délégations territoriales et salue la présence en nombre croissant d'adhérents associés, venus du mécénat d'entreprise.



Après le rapport financier de Daniel Françon, les DT plangent sur les thèmes proposés dans deux ateliers :

« ABCD pour un métier »

« Ce sont des actions déjà rodées dans nos ateliers FLE qu'on réoriente en direction de l'emploi », explique Michel Bortoluzzi (Alsace), évoquant la démarche « ABCD pour un métier ». Point de départ : dans les structures d'insertion, repérer les besoins des salariés, peu ou pas qualifiés dans des situations de travail, pour ensuite proposer

une formation qualifiante.

Objectif : à partir de l'expérience de certaines délégations tests, Oise, Loire-Océan et Alsace, proposer à celles qui le souhaitent de mettre en place ce type d'action à la rentrée, et les accompagner. Un flyer devrait être dédié à cette démarche, en octobre.

Déploiement du projet CNAV

2015 : sélection d'AGIRabcd par la CNAV (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse).

A la clé, une convention nous permettant d'intervenir sur la prévention en direction des seniors : cinq conventions ont été, depuis, déclinées en régions. Des débats animés par Marie Francalanci et Dominique Hénon, il est ressorti la grande diversité



des relations entre les CARSAT (Caisse d'Assurance Retraite et de Santé Au Travail) et les DT. Le déploiement devrait se poursuivre jusqu'en 2020. Belle opportunité et belle vitrine pour AGIRabcd.



21 juin : jour de l'été, jour de l'AG !

À la mairie du 9^e à Paris, devant les nombreux membres d'AGIRabcd, le Président, Jean Pédelaborde, a fait un bilan satisfaisant de l'année malgré un contexte difficile. Il a également souligné la nécessité d'une professionnalisation accrue et d'une meilleure valorisation de nos actions.

Sommaire

Une journée pour les DT p. 1

Interview : Jean Boulaye
Responsable de la République
Centrafricaine p. 2

Français Langue Étrangère
À la mission locale du 20^e p. 3

Atelier de la DT Roussillon
Des images qui parlent p. 4

INTERNATIONAL

Madagascar : des cantines
pour lutter contre l'absentéisme
République centrafricaine :
formation technique p. 5

La presse en parle,
agenda p. 6

Jean Boulaye, " champion " des missions à l'international.

Membre d'AGIRabcd depuis une dizaine d'années, Jean Boulaye a concentré ses efforts sur le développement de la formation professionnelle en République Centrafricaine. Avec succès ! C'est le pays où l'association engrange le plus grand nombre de missions... Barbe grise, œil vif derrière des lunettes à monture bleue, cet ex-ingénieur des télécoms revient sur son parcours.

AGIRabcd : Responsable de la République Centrafricaine, vous totalisez, avec votre groupe d'intervenants, le plus grand nombre de missions à l'international. Comment expliquez-vous cette réussite ?

Jean Boulaye : Quand je suis entré dans l'association, en 2006, j'étais d'abord responsable des pays de la zone méditerranéenne, Égypte, Syrie et Iran. Depuis 2010, je travaille en République Centrafricaine. On a signé une convention de partenariat avec l'Agence Centrafricaine pour la Formation Professionnelle et l'Emploi (l'ACFPE), et on effectue régulièrement des missions dans ce pays. En 2017, on en a réalisé quarante-quatre ; cette année, on devrait passer à une soixantaine. Ça fonctionne bien, ils sont contents.

Qui sont les intervenants qui partent pour ces missions ?

J.B : Je travaille souvent avec le même groupe d'AGIRabcd avec, entre autres, Claude Mauvais (DT Moselle) et Jean-Claude Lézier (DT Orléanais). L'ACFPE demande souvent les mêmes personnes et de l'autre côté, les intervenants repartent volontiers. Ils connaissent bien le pays, ils y ont tissé des relations, comme moi. Mais, même si Bangui est redevenue calme depuis deux

ans, l'insécurité peut poser des problèmes. Je devais partir début mai et le voyage a dû être annulé.

Pourquoi ce pays d'Afrique est-il plus demandeur de formation professionnelle que ses voisins ?

J.B : Les autres pays, plus en avance, sous-traitent plutôt la formation professionnelle à des cabinets privés de consultants extérieurs. En RCA, ils ont gardé la maîtrise de la formation ; il est plus facile d'y monter des missions. Quand on se lance dans une mission, il faut qu'il y ait un retour sur investissement. Moi, à Bangui, je suis sûr de mon coup !

Vous avez élargi votre domaine d'action, il y a un an, en créant le groupe thématique Compétence Eaux et Déchets dont vous êtes responsable au sein d'AGIRabcd. Une autre corde à votre arc ?

J.B : Je me suis occupé de plusieurs projets de développement dans ce domaine. L'un d'eux, achevé, consistait à réhabiliter une station de traitement des eaux usées de l'Hôpital de Bangui. On travaille également sur un projet de station d'épuration pilote avec l'université de la ville, mais nous sommes encore en recherche de financement. Du coup, j'ai voulu créer un réseau de compétences autour de ce thème au sein d'AGIRabcd. L'idée, c'est de tout



traiter depuis l'accès à l'eau, le forage, la distribution, le traitement des eaux usées... Et de faire pareil pour les déchets, de la collecte à la valorisation. C'est un sujet porteur, riche d'opportunités...

Après la RCA et le groupe Compétence Eaux et déchets, à quel domaine allez-vous vous attaquer ?

J.B : J'aimerais bien faire quelque chose dans le domaine de l'enseignement et de la santé. Je fais de la prospection au Rwanda, pour des missions d'enseignement, et au Burundi, pour des missions de formation professionnelle avec une ONG italienne. Les réseaux, ça marche ! De toute façon, je ne me verrais pas dans un pays où il y a peu de missions. Ce qui m'intéresse, c'est que ça bouge !

Natalie Lhoste

Petit message sur fond bleu pour vous souhaiter un très bel été

Retrouvons-nous en septembre ! Bonnes vacances à tous :-)

Les ateliers FLE (Français Langue Étrangère), un apprentissage pas à pas.

Chaque semaine, à la mission locale du 20^e, vers les hauts de Belleville, des jeunes migrants viennent suivre un atelier d'apprentissage de Français Langue Étrangère (FLE). Objectif : acquérir des rudiments, en quatre cours, pour pouvoir se débrouiller dans la vie courante avant d'accéder aux cours officiels de l'OFFI (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration). Patience, persévérance, l'apprentissage se fait pas à pas, dans la bonne humeur.



Jeune afghan attentif aux consignes

« Aujourd'hui, on va apprendre à se présenter, comme sur la vidéo », explique Marie-Christine Alinc, membre d'AGIRabcd (délégation PPC) et responsable du cours pour jeunes migrants d'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) à la Mission du 20^e.

« Je m'appelle Marc, je viens du Canada... Je m'appelle Marie, je suis Américaine... ». La vidéo défile au tableau, face aux participants, quatre ce jour-là. Hawa, jeune Malienne souriante, assidue depuis le début des cours, reste concentrée sur l'exercice. Décliner son nom, son prénom, sa date de naissance en travaillant en duo..., pas simple, mais utile pour les nouveaux venus, deux afghans et une Sri-Lankaise, un peu perdus au début. « Ce sont des éléments qui vous serviront dans vos démarches administratives », explique Marie-Christine. Cette dernière nous avouera en aparté qu'il faut toujours éviter avec eux les questions personnelles, sur

la famille, le voyage ... « C'est de l'humain pur, il faut faire attention ».

Ce matin, les participants arrivent au compte-gouttes, il faut adapter le programme. Une autre intervenante, Marie-Claude, passe en revue les jours de la semaine, les mois, la leçon sur le corps, les vêtements...

Un cahier d'écolier avec des pages d'écriture

« Je porte un tee-shirt jaune, il porte un pantalon bleu ». Peu à peu, le climat se détend dans l'assistance, et quand un des afghans, Rohullah, se lance dans une phrase, formulée avec application - « Elle porte une chemise rouge » tout le monde applaudit. Son copain, Gulomar, débutant, a plus de mal pour s'exprimer. Plus tard, il nous montrera fièrement sa date de naissance, notée sur une ardoise, et son cahier d'écolier avec des pages d'écriture serrée. Il

suit parallèlement des cours avec l'association « Terre d'asile ». Après la pause, c'est au tour de Liliane, autre membre d'AGIRabcd, d'intervenir, images à l'appui. « Le chat est devant le lit, sur le lit, derrière le lit... » Les jeunes afghans, concentrés, doivent ensuite préciser où est la bouteille d'eau, déplacée sur la table... Une belle gymnastique mentale dont ils s'acquittent avec application, pendant qu'Hawa a droit à une révision individuelle des chiffres...

Un bel enthousiasme

« On va s'arrêter là, maintenant. Vous devez être fatigués, » conclut Marie-Christine au bout de deux heures. Plus tard, elle nous précisera : « l'idée, est de faire du parrainage pour les migrants et un accompagnement individuel. On a un schéma pédagogique, mais les participants aux niveaux très différents ne viennent pas très régulièrement. Pourtant, ils font toujours preuve d'un bel enthousiasme ».

NL

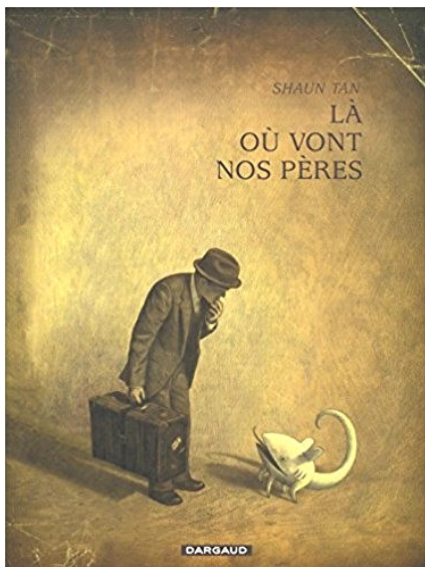


Hawa en pleine révision de chiffres

Des images qui parlent

Quand la BD vient au secours des migrants, ils brûlent les étapes de l'apprentissage... C'est le challenge relevé par la délégation d'AGIRabcd Roussillon, qui a aidé des demandeurs d'asile à raconter leur parcours. Des mots jusqu'à la scène...

« Au début, c'était un challenge un peu difficile pour les migrants, mais, une fois le principe acquis, ils se sont pris au jeu, ça les a boostés »



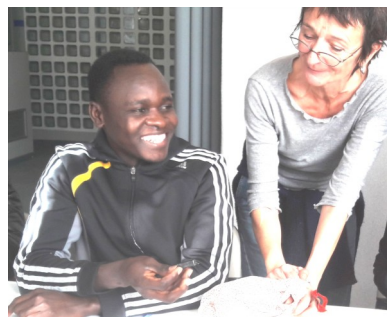
se souvient Roseline Ouliac, membre d'AGIRabcd Roussillon, professeur de français et intervenante FLE.

Cette retraitée a participé en début d'année avec son mari Michel, délégué territorial, à un projet d'écriture initié par le CRIA (Centre de Ressources de l'Illettrisme et de l'Analphabétisme) avec une vingtaine de demandeurs d'asile suivis par plusieurs associations de la région de Perpignan. Objectif : en partant de la bande dessinée, « Là où vont nos pères », de l'auteur Shaun Tan, bel album sans paroles sur l'histoire d'une migration (éditions Dargaud),

les apprenants devaient décrire les situations, élaborer un texte, pour, plus tard, le mettre en scène... Formateurs FLE et migrants ont travaillé pas à pas, de la découverte de l'album aux réactions provoquées par les images : « Ici, c'est le départ, il fait sa valise, dit adieu à sa famille »... Et plus loin : « Là il prend le bateau pour un pays lointain... » Autant de flashes pour approcher leur propre histoire, tenter de mettre des mots sur ce qu'ils ont vécu ..."

Une véritable cohésion de groupe

« Le support de la BD, ce voyage d'un autre temps vers l'Amérique, ça leur parlait » souligne Roseline. « Et ça fonctionnait bien. Lors des séances, tout le monde travaillait autour de la même table ; il y avait de l'entraide entre les différentes nationalités, soudanais, irakiens, albanais, algériens... Une vraie cohésion de groupe ». Les formateurs, dont Hélène Girou, animatrice au CRIA, ont rodé avec plaisir cette méthode d'apprentissage originale, "si différente du manuel de cours classique"... Oral, écrit, mimes, lectures, séances d'enregistrement, tout est mis en œuvre pendant ces six semaines, de janvier à mars, jusqu'au final, demi-journée festive avec restitution théâtralisée en public, à la Médiathèque de Perpignan. Une belle expérience partagée par tous.



Fou rire avec Laurence SCHAACK

« Au début, ils avaient du mal à s'exprimer, à s'exposer, mais peu à peu, il y avait des choses qui sortaient, c'était prenant » remarque l'intervenante... Et de citer un exercice qui consistait à décrire la vue



Écriture à plusieurs mains...

de la ville depuis la terrasse de la médiathèque pour faire une lettre aux familles ou à un ami. Un Afghane, entendant pour la première fois le son d'un clocher, avait noté « Ici, il n'y a pas de mosquées, mais il y a des cloches... » NL

En 2017

2 956

adhérents actifs

dont 50%

de femmes

Source senioractu.com du 21 juin Sondage IPSOS

91% des sondés ont une bonne image des personnes âgées de 75 ans et plus

83% des sondés estiment que les seniors ne sont pas privilégiés par rapport au reste de la population



MADAGASCAR : des cantines pour lutter contre l'absentéisme

Joseph Biraud : à l'écoute des besoins des habitants de Madagascar depuis plusieurs années, la délégation AGIRabcd Loire Océan a mis en route plusieurs projets dans le domaine scolaire et agricole. Avec un certain succès, comme l'a constaté la mission menée au printemps dernier.

Comment aider les Malgaches, qui vivent dans l'un des cinq pays les plus pauvres de la planète, pourtant non dépourvu de ressources naturelles ? C'est une question qui a interpellé très tôt Joseph Biraud et les membres de la délégation Loire Océan. « Au début, en 2010, on a commencé par construire une école à la demande du consul qui habitait Nantes », se souvient-t-il, mais très vite, il a fallu élargir notre domaine d'intervention ... ". La mission qu'il vient de mener avec Annyvonne Gouvard et Pierre Regnault, pendant près d'un mois dans une commune rurale de la province d'Antananarivo, portait sur trois volets : un contrôle des cantines scolaires déjà mises en place, un suivi du projet puits et latrines, et un point sur le projet agriculture. " Comme là-bas, l'école n'est pas gratuite et obligatoire ; il y a un fort taux d'absentéisme des enfants, notamment pendant la période de "soudure", de décembre à mars. À cette époque, les stocks de riz sont



à manger, ils sont dans la survie au quotidien." Dans le cadre du programme de l'ONG FERT, l'association a donc soutenu cinq écoles pendant trois ans pour acheter des semences, et inciter les locaux à faire du stock au moment des récoltes.

Un changement d'état d'esprit

Aujourd'hui, l'absentéisme a diminué de 15-20 % à 5%. Les écoles s'organisent, se prennent en charge ; il y a un changement d'état d'esprit, davantage de prévisionnel. Un résultat notable. En revanche, l'autre projet envisagé, celui des puits et latrines, a pris du retard à cause de la météo. Mais il est en cours de réalisation, et devrait englober les trente trois écoles de la commune. "Lors de la dernière mission en 2017, j'avais pu voir les écoliers aller aux toilettes et se nettoyer les mains ensuite, au bidon lave-mains. C'est très intéressant", note le coordinateur

du projet, convaincu de la nécessité d'insuffler une dynamique avec les habitants . Ainsi, quand nous avons rénové le centre de santé, nous avons travaillé sur une possibilité de créer une mutuelle santé ... Peine perdue ! Pour prévenir une maladie, il faut avoir les moyens... En revanche, le volet agriculture est avancé. L'élevage du poulet gasy, qui demande peu de moyens, a décollé, grâce à Keneddy, jeune conseiller agricole qui dynamise les organisations de producteurs. Le fait de généraliser chez les agriculteurs l'utilisation de plusieurs formes de compost a également amélioré les rendements... Au printemps dernier, le trio d'AGIRabcd a pu visiter une vingtaine d'écoles et rencontrer de nombreux interlocuteurs, dont des autorités locales. " Il faut aller lentement, prendre soin de rester dans les clous," remarque sagement Joseph Biraud, qui espère revenir en



épuisés et la nouvelle récolte pas encore effective. Les habitants d'Alatsinainy Bakaro n'ont plus rien



Annyvonne, Joseph et Pierre au départ

octobre dans cette belle région de hauts plateaux. « Nous sommes une douzaine de la délégation Loire-Atlantique/Vendée à bosser sur ces projets », conclue-t-il. c'est notre plus gros projet !

NL



RCA : Formation technique

Du 12 au 23 mars dernier, Michel LAUNAY, de la DT Haute Normandie, a effectué à Bangui une action de sensibilisation auprès de seize stagiaires centrafricains, agents techniques de différentes entreprises locales : chantiers navals, sucrerie, etc. Objectif



d'AGIRabcd et de l'ACFPE (Agence Centrafricaine de la Formation Professionnelle et de l'Emploi) : rappeler l'importance du respect des préconisations constructeur, et garantir la durée de vie des équipements par la continuité de l'entretien.

PM 5

La presse en parle

La Brie et ses environs

■ NANGIS

LANGAGE. Les formateurs d'AGIRabcd formés

Des formateurs de l'antenne nangisienne de l'association ont participé à une formation sur la phonétique française pour aider les 75 apprenants du secteur.

Valérie Skirka, formatrice de formateurs auprès des publics migrants, intervient généralement tous les ans à Nangis pour donner des outils d'accompagnement à l'apprentissage du français de qu'on apprend aux adultes étrangers.

Phonétique

L'objectif de la formation du jour était une initiation à la phonétique avec la mise en avant des sons ou posés problème comme le « u » et le « ou », le « an » et le « on », « il » est important d'établir l'oreille aux sons du français », précise Skirka. « Les apprenants doivent entendre du français pour reproduire les sons. Nous avons 32 sons différents pour 26 lettres ». Elle a donné des pistes pour faciliter l'apprentissage des sons en utilisant des miroirs, des diodes etc.



Des formateurs en formation

Les formateurs de l'antenne nangisienne d'AGIRabcd ont participé à une formation sur la phonétique française pour aider les 75 apprenants du secteur.

La République du Centre

NANGIS

SOLIDARITE ■ Association générale des intervenants retraités

Recherche bénévoles pour actions d'insertion

AGIRabcd (Association générale des intervenants retraités) est une chaine regroupant plus de 2.500 retraités dans le monde, qui apportent leur expertise et leur disponibilité dans la lutte contre l'exclusion. Enseignement du français aux étrangers, initiation au code de la route, visite de Paris. Les missions ont pour but de faciliter l'insertion des personnes aidées par l'association.



Les bénévoles de l'AGIR luttent contre l'exclusion en développant des actions d'insertion sociales.

Avis de recherche !

L'antenne de Seine-et-Marne déploie les grands moyens pour attirer les futurs bénévoles de l'association.

La République du Centre



Le tracteur, acquis, grâce à AGIRabcd, au travail dans les champs

Quand une blonde d'aquitaine rencontre un zébu...

Grâce à l'aide de l'association AGIRabcd du Lot-et-Garonne, les éleveurs de Farakala, commune du sud du Mali, ont croisé des zébus avec des blondes...

Le Petit Bleu—10 juin 2018



Christelle avec Jean-Pierre Abgrall, bénévole de l'association AGIRabcd

Des seniors au secours des jeunes conducteurs !

Grâce aux bénévoles retraités d'AGIRabcd et à l'association recherche travail (ART), les personnes en difficulté de la région de Morlaix peuvent décrocher leur permis de conduire sans stress. Complétant la formation des auto-écoles, ces moniteurs amateurs prennent en charge, moyennant 50 euros, les apprentis conducteurs et leur inculquent les rudiments nécessaires sans limite de temps. Quarante-cinq permis ont ainsi été délivrés l'an dernier à Brest.



Agenda

Quatre adhérents de la DT Roussillon seront à l'honneur dans le cadre du Festival OFF de Visa de Perpignan du 1er au 15 septembre :

Françoise Moio pour ses « Promenades au nord de la Suède »,

Roseline et Michel Ouliac pour « Que sont ces enfants devenus ? »,

Daniel Guérin et ses « Pygmées ».